

MÉMENTO

Que reste-t-il
de l'épopée
d'Omdourman ?

Les Verts de Christian Gourcuff ont mal négocié leur premier test de ce mois d'octobre comptant pour la préparation du second tour éliminatoire pour le Mondial-2018 prévu en novembre. Face à la Guinée, habituée à déjouer les plans de la sélection algérienne, les camarades de Medjani ont semblé mal inspiré. En tout cas impuissants à imposer une suprématie continentale confortée par le classement Fifa mais qu'il fallait démontrer sur le terrain, le stade du 5-Juillet en l'occurrence, que l'EN avait quittée en novembre 2012 sur une défaite devant la Bosnie-Herzégovine aggravée par une image humiliante d'un temple maudit pour sa pelouse. Et les résultats antérieurs, plutôt décevants, de nos sélections. Avec sa nouvelle étoffe, embellie par un gigantesque et onéreux lifting, le stade olympique d'Alger offrait, malgré une pluie diluvienne qui menaçait d'abîmer l'herbe, une nouvelle opportunité à Feghouli et compagnie de regagner l'estime du public algérois. Durant cette confrontation pas spécialement amicale, il était demandé à la sélection de Gourcuff de fournir une prestance de qualité, à défaut de signer une énième victoire (la 10^e sous le règne du Breton). Pour ce faire, malgré la défection de quelques cadres, l'équipe d'Algérie se devait de jouer juste. De présenter les facettes de ce 4-4-2 mobile que son coach n'arrive pas à imposer à cause de l'instabilité de ses effectifs, la forme variable des exécutants et quelques lectures maladroites qui faussent la bonne application du système CG (Christian Gourcuff) calqué de la méthode AS (Arrigo Sacchi). Un début tonitruant puis une longue phase d'inhibition ensuite un finish brouillon : le scénario de cette 12^e confrontation algéro-guinéenne a dérouté spectateurs et observateurs. La prestation offerte par la formation mise en place par Gourcuff a grandement déçu. Par le contenu de son jeu et, pis, cette nonchalance des joueurs-clés à aller au charbon. On était loin des « batailles » menées par le Groupe Algérie du temps de Rabah Saâdane ou Vahid Halilhodzic. Surtout que, quelques heures après ce bide des Verts, la chaîne sportive égyptienne (Nile Sport) s'amusait à rediffuser le tristement mémorable match du 14 novembre 2009 entre les Pharaons de Hassan Shehata et les Fennecs de Cheikh Saâdane. Un pur moment de football total, où l'engagement, la grinta et le sens du sacrifice des joueurs algériens à l'exemple de Yahia, Meghni, Ziani et autre Gaouaoui ont mis en faillite les manœuvres guerrières des Egyptiens. L'épreuve d'Omdourman n'aura pas été, non plus, de trop pour les hommes de Saâdane. Face à la Guinée, les camarades de Mesloub n'étaient pas tenus de « mourir sur le terrain ». Il fallait juste qu'ils mouillent le maillot et respectent ceux qui leur ont donné cette opportunité de perpétuer l'épopée d'Omdourman.

M. B.

FOOTBALL

ALORS QUE L'IDÉE DE RENFORCER LE STAFF FAIT SON CHEMIN

Quand Luis Fernandez
décortique le jeu des Verts...

● **La rumeur Luis Fernandez fait son chemin. Le coach français, sélectionneur de la Guinée qui a battu l'EN algérienne, vendredi soir à Alger, en match amical, est donné comme le probable prochain entraîneur des Verts. De la fumée sans feu il n'y en a pas.**

Mohamed Bouchama - Alger (Le Soir) - Simples élucubrations post-défaite ? Peut-être pas. Le sujet fait le tour des rédactions qui radotent la colère du public algérien aigri par la prestation des poulains de Gourcuff devant le Sily National. Un ensemble guinéen qui confirme son statut de bête noire déterminée à « pérenniser » sa suprématie forgée depuis juin 1968. Une année culte pour la sélection algérienne qui effectuait, quelques mois plus tôt en Ethiopie, sous les ordres de Lucien Leduc ses premiers pas sur les stades de la CAN. Lalmas, Khalem et les vedettes du grand Chabab n'y pouvaient rien face aux frères de Chérif Souleymane. Une légende du football africain que cet attaquant du Hafïa Conakry. C'est cet homme, DTN à la Feguifoot jusqu'en août 2014 qui est derrière la renaissance du football guinéen, du Sily National en particulier. Passons l'histoire de cette rivalité qui n'a valu aux Algériens que déception. En 2007, les Verts de Jean-Michel Cavalli, actuel entraîneur du MCO, avaient été sortis comme des « bleus » de la CAN-2008 par les joueurs du rusé Robert Nouzaret. A l'époque, le Corse, arrivé en Algérie sur la pointe des pieds a fait véritablement la découverte du football africain. Face à son compatriote Nouzaret, plus rompu à la vie de savane, Cavalli a constaté les dégâts et est reparti chez lui pour réapprendre les rudiments du football. C'est dans le même style, dans la peau d'un apprenti, que Christian Gourcuff a débarqué en Algérie. Mathématicien qu'on dit « hors pair », le Breton a forgé, en 25 ans d'exercice, sa réputation en étant le concepteur, le dépositaire même, du jeu développé par le FC Lorient. Sans aucune qualification supplémentaire. Le premier responsable de la FAF trouvait en lui « le grand formateur ». Dans une intervention publique, Mohamed Raouraoua expliquait le choix de Christian Gourcuff comme successeur à Vahid Halilhodzic.

« Nous avons étudié plusieurs CV avant de trancher définitivement la question du sélectionneur. Pour nous, le choix a été dicté par deux choses. La première, c'est que le coach est un grand formateur, connu pour être un spécialiste du domaine. On avait besoin d'un profil qui redonne à la formation l'importance qu'elle mérite. De plus, c'est un fin connaisseur, il connaît parfaitement les joueurs algériens et en a entraîné plusieurs durant ses années d'exercice. Je pense



Photo : Samir Sid

que c'est le profil idoine pour prendre en main la sélection nationale et poursuivre le travail entamé depuis quelques années. Nous avons une jeune équipe qui a une marge de progression énorme », déclarait Raouraoua devant les journalistes présents au forum de l'ONJSA en août 2014.

La personnalité du jeu, la personnalité tout court

Erreur de casting donc ? La FAF qui recherchait un sélectionneur pour ses héros du Mondial brésilien a fini par recruter un formateur plutôt prédestiné à s'occuper de la DTN. Un poste qui a longtemps été vacant avant d'être confié à un des anciens collaborateurs de Rabah Saâdane, le dernier directeur technique national attitré. Une mission qui semble intéresser l'ancien driver des Merlus. Sa sortie médiatique d'il y a dix jours ne laisse aucun doute sur les intentions de celui à qui le président de la FAF ne cesse de renouveler sa confiance depuis l'expédition en Guinée équatoriale. « La double confrontation de novembre prochain contre la Tanzanie ou le Malawi sera déterminante pour mon avenir avec la sélection algérienne, car le principal objectif qui m'a été assigné est de qualifier les Verts au Mondial-2018 », affirmait celui

qui, la défaite de la Guinée consommée, promet de « tout remettre en ordre dans l'équipe. »

Remettre de l'ordre foncièrement un travail mené depuis plus d'une année n'est peut-être pas la finalité à laquelle veut arriver Gourcuff agacé « par le manque d'agressivité » de ses joueurs non seulement lors de ce match face aux Guinéens mais depuis pas mal de temps déjà. Le président de la FAF, lui, a relativisé l'issue du match de ce vendredi en témoignant sa confiance à Christian Gourcuff. Jusqu'à quand ? Raouraoua a l'habitude d'accorder des sursis à ses employés (Saâdane et Halilhodzic ont bel et bien été reconduits dans leurs fonctions après leurs échecs durant la CAN-2010 et 2013 avant de se voir « abandonnés » après la Coupe du Monde 2010 et 2014).

Un proche de Hadj Raouraoua, qui évite de s'avancer sur l'avenir de Christian Gourcuff à la barre technique de la sélection algérienne, soulignera la complexité d'un tel scénario. « L'homme est dans la réflexion. Gourcuff, c'est son choix. Raouraoua est quelqu'un de raisonnable, qui sait anticiper les mauvais coups. Evincer Gourcuff n'est ni facile ni difficile. Le moment n'est pas propice à un changement. Peut-être que la solution serait de renforcer le

staff... », assure notre interlocuteur qui ne se projette pas sur la perspective de recruter Luis Fernandez, l'actuel sélectionneur du Sily National. « Je ne peux m'avancer. C'est vrai, le profil de Fernandez pourrait convenir. Ceci dit, il me semble qu'une telle projection est difficile à réaliser. On a un entraîneur en place et Luis Fernandez est en poste », précise-t-il.

Auteur de sa première victoire depuis qu'il a rejoint la barre technique du Sily National, où son bilan est de deux défaites face au Tchad et au Swaziland et un nul devant le Zimbabwe, l'enfant des Minguettes semblait, durant la conférence de presse d'après-match, esquiver la succession. Il fera un parallèle entre l'EN sous Halilhodzic et l'actuelle sélection coachée par son compatriote. « Avant, vous aviez un entraîneur de caractère qui a donné de la rigueur et de la discipline à cette équipe, Gourcuff n'est pas dans la même philosophie. Il est venu pour apporter sa touche, améliorer le jeu de l'équipe et aller plus vers l'avant », affirmait-il en faisant quelques subtiles remarques sur le jeu des Verts. « L'Algérie est une équipe joueuse, qui aime garder le ballon et construire ses attaques. On a encaissé un but, l'Algérie s'est relâchée et a cru que le match était plié... Mes joueurs ont fait preuve de volonté et on a réussi à égaliser puis à marquer le second but. J'ai ensuite fait tourner mon effectif ». Du caractère, de la rigueur et de la volonté. Point besoin de lire les pensées de l'ex-joueur du RC Paris... Quand Luis attaque, Gourcuff peut-il sortir indemne ?

M. B.

CR BELOUZDAD

Début du
stage au stade
du 5-Juillet

Le CR Belouizdad a entamé son mini-stage au stade du 5-Juillet-1962 hier pour la préparation de son prochain derby algérois face à l'USM Alger, programmé pour jeudi prochain sur la pelouse du stade olympique. Le staff technique, qui ne veut pas rater son prochain derby, a concocté un programme spécifique pour permettre à l'ensemble des joueurs de bien préparer le rendez-vous algérois.

Nemdil et Bencherifa de retour demain

Les deux internationaux militaires du Chabab, Nemdil et Bencherifa, fraîchement sacrés champions du monde en Corée du Sud, rejoindront l'équipe mardi. La sélection nationale militaire est attendue dans journée de demain à Alger.

Ah. A.

JEUX MONDIAUX MILITAIRES 2015

L'Algérie remporte
le titre mondial

L'équipe algérienne militaire de football a remporté le titre mondial aux 6^{es} Jeux mondiaux militaires qui se déroulent en Corée du Sud, après sa victoire (2-0 après prolongations) en finale hier face à l'équipe du Sultanat d'Oman. Les deux buts de la rencontre ont été inscrits par Oussama Darfalou (105' et 112'). Ce trophée mondial est le second pour la sélection algérienne après celui remporté en 2011 au Brésil. Ce sacre mondial « est le fruit d'une stratégie sportive soutenue par le Haut Commandement de l'Armée nationale populaire, qui a mis en place tous les moyens nécessaires pour le développement et l'épanouissement du sport militaire », souligne un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Avant d'atteindre la finale, les coéquipiers de Darfalou avaient battu successivement le Qatar (2-1), les Etats-Unis (5-0), la France (1-0) et la Corée du Sud (3-2).